

# « Les Semeurs de Santé »

## Un projet au croisement de l'éducation thérapeutique, de la santé communautaire et de l'éducation populaire

Hélène Denoual\*, Florence Da Silva\*, Marie Renée Guevel\*\*, Tanguy Hoanen\*\*\*, Claire Le Dévéhat\*, Maud Le Ridant\*\*\*\*, Claire Leroureur\*\*\*\*\*

\* Plateforme d'éducation thérapeutique du territoire Lorient-Quimperlé (Cap Autonomie Santé)

\*\*Ecole de Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP)

\*\*\*Association L'Escargot migrateur

\*\*\*\*France Assos Santé Bretagne

\*\*\*\*\*Agence régionale de santé de Bretagne

Le projet « Les Semeurs de Santé » consiste à mener des actions à la croisée de l'éducation thérapeutique, de l'éducation populaire et de la santé communautaire. Il est destiné aux personnes souffrant de maladies chroniques ou risquant d'en développer une ainsi qu'à leurs aidants dans des zones rurales et insulaires du territoire de démocratie en santé Lorient-Quimperlé. Il a débuté en janvier 2018 et est financé sur 5 ans dans le cadre de l'appel à projets national pilote relatif à l'accompagnement à l'autonomie en santé (arrêté du 17 mars 2016).

### Genèse et partenariats

Ce projet est né dans un espace de concertation organisé par la Plateforme d'éducation thérapeutique du territoire Lorient-Quimperlé appelé Comité Consultatif Territorial. Ce comité est ouvert aux professionnels de santé, aux institutions, aux associations de patients, à toutes personnes intéressées par le sujet de l'éducation thérapeutique. L'hétérogénéité de sa composition en fait sa richesse. Les représentants de patients participant au Comité Consultatif Territorial de la Plateforme d'éducation thérapeutique sont pour certains également

membres de la Commission des relations avec les usagers et de la qualité de la prise en charge du Groupement Hospitalier de Bretagne Sud. La commission rédige chaque année un rapport sur son activité et sur le respect des droits des usagers au sein de l'établissement. Dans ces rapports sont identifiés deux motifs principaux de plaintes : le manque de communication adaptée, l'information et l'accueil. Lors de ce comité consultatif, les associations de patients ont aussi exprimé leur souhait de développer des compétences de communication et de contribuer à l'amélioration du dialogue soignant-soigné.

Localement, une expérience éducative complète et renforce ce constat : accompagnés par la Plateforme ETP, des professionnels de santé de l'île de Groix ont réalisé au cours de l'année 2017 des entretiens de diagnostic éducatif dans le cadre d'une délocalisation d'un programme d'éducation thérapeutique pour les patients diabétiques de type 2. Le besoin prioritaire identifié par la population était la communication avec son professionnel de santé. Ces professionnels ont d'ailleurs conçu une séance collective visant à optimiser la communication entre soignants et patients en développant les compétences de

communication du patient. Après réalisation de cette séance, le besoin d'agir également au niveau des professionnels a été mis en avant.

Fort de ces échanges et rencontres, l'équipe de la plateforme d'éducation thérapeutique a commencé à rencontrer différents acteurs et à imaginer ce projet mêlant éducation thérapeutique, santé communautaire et éducation populaire.

Ainsi, le projet « Les Semeurs de Santé » poursuit un double objectif :

- Renforcer les capacités de l'utilisateur-patient et de son entourage en proposant des ateliers autour de la communication, la confiance en soi et des réunions sur le droit et l'accès à la santé.
- Développer les capacités des acteurs professionnels et non professionnels de collectivités vulnérables en santé à organiser des actions de promotion de la santé en proposant des formations sur la coopération et les pratiques collectives ainsi qu'un accompagnement méthodologique.

L'ambition est également d'identifier les mécanismes sous-jacents qui auront permis la réussite de ce projet pour promouvoir les conditions de sa transférabilité dans d'autres territoires. Les partenariats construits autour du projet illustrent la volonté de proposer à tous les acteurs de la santé (patients et usagers de la santé compris) de mettre en place des actions qui dépassent « les formes paresseuses de la participation » [1] : sont ainsi impliquées L'École des Hautes Études en Santé Publique, France Assos Santé Bretagne, l'association l'Escargot migrateur, la compagnie du Théâtre de l'opprimé, l'Agence Régionale de Santé Bretagne et la Plateforme d'éducation thérapeutique Lorient-Quimperlé.

## Un projet ancré dans une perspective de promotion de la santé

Comme l'explique Isabelle Aujoulat [2], « L'OMS définit la promotion de la santé comme « un processus visant à rendre l'individu et la collectivité capables d'exercer un meilleur contrôle sur les

facteurs déterminants de santé et d'améliorer celle-ci. » [...] En référence à la Charte d'Ottawa, une intervention de promotion de la santé est considérée comme efficace à partir du moment où elle contribue effectivement à renforcer la capacité d'un individu ou d'un groupe à agir sur les déterminants de sa santé [3-4]. » La promotion de la santé implique intrinsèquement la promotion de l'autonomie des personnes et des collectivités. Dans cette perspective, le projet « Les Semeurs de Santé » s'appuie également sur les concepts d'empowerment, de compétences psychosociales et de littératie en santé.

## Le concept d'empowerment, une perspective tant individuelle que collective

Citant Wallerstein [5], Isabelle Aujoulat [2] explique que le concept d'empowerment a été importé dans le champ de la santé publique au motif qu'il était « salutogène » pour l'être humain : « en participant à la prise de décision, en développant un sentiment d'appartenance, et en renforçant son pouvoir sur sa propre destinée, on améliore sa santé » [5]. Isabelle Aujoulat décrit l'empowerment de cette façon : « C'est parce que l'individu est confronté à une situation ou à un environnement aliénant, qui lui confère un sentiment de perte de contrôle ou qui le réduit à une condition d'incapacité réelle (powerlessness), qu'il est amené à réagir pour renforcer sa capacité et son sentiment de contrôle (empowerment comme processus) ou qu'il est encouragé par autrui à renforcer sa capacité d'agir (empowerment comme stratégie d'intervention éducative). Ou encore, c'est parce qu'il a transformé la situation ou l'environnement aliénant, qu'il est devenu un individu capable d'agir, avec le sentiment de contrôler sa vie (empowerment comme résultat) ». [2]

Ce concept est à comprendre tant au niveau individuel qu'au niveau de l'environnement (institutionnel, politique, économique, social, etc.) dans lequel évoluent les individus. Le rapport de l'OMS de 2006 sur l'efficacité de l'empowerment pour améliorer la santé [6-7] insiste ainsi sur la nécessité d'articuler ces deux dimensions : il s'agit de développer les compétences individuelles mais également de dépasser les barrières structurelles qui empêchent le déploiement d'actions efficaces.

Faisant écho au double objectif des « Semeurs de Santé », le concept d'empowerment est ici mobilisé, d'une part, pour travailler avec les acteurs locaux à lever les barrières structurelles au développement d'actions promotrices de santé sur leur territoire, et, d'autre part, comme stratégie éducative, en particulier dans la perspective de renforcer les compétences psychosociales des usagers-patients et de leur entourage.

### **Les compétences psychosociales, un levier pour la vie de tous les jours**

Ces compétences, essentielles et transculturelles, sont étroitement liées à l'estime de soi et aux compétences relationnelles, qui sont les deux faces d'une même pièce : relation à soi et relation aux autres. L'OMS en identifie 10 principales (OMS, 1993) :

- Savoir résoudre les problèmes / Savoir prendre des décisions
- Avoir une pensée critique / Avoir une pensée créatrice
- Savoir communiquer efficacement / Être habile dans les relations interpersonnelles
- Avoir conscience de soi / Avoir de l'empathie pour les autres
- Savoir gérer son stress / Savoir gérer ses émotions

Ces compétences, également appelées compétences d'adaptation en éducation thérapeutique (HAS, 2007) sont au cœur des ateliers proposés dans ce projet.

### **La littératie en santé, un enjeu de la communication usager-professionnel**

La littératie en santé se définit comme « la capacité de reconnaître l'existence d'un besoin d'information en matière de santé ou de services de santé, de déterminer l'information nécessaire, de la trouver, de la comprendre et de la traiter en vue d'une décision claire. » [8]

Pour les professionnels de la santé et les institutions, la conscience de la variabilité de la littératie pose le

défi de fournir une information accessible à l'utilisateur ou au public visé. Elle requiert aussi que les professionnels de la santé et les institutions ajustent leur exigence quant aux compétences attendues des personnes qu'ils ont pour mission de servir. [8]

Les travaux internationaux montrent ainsi que « praticiens et chercheurs s'entendent sur le fait que la littératie en santé est le fruit de l'interaction entre les capacités des personnes et les demandes du système de santé. Voilà pourquoi on cherche à améliorer la littératie en santé en haussant le niveau de la littératie des adultes et en abaissant les demandes du système de santé en matière de littératie. » [9] Ils montrent également l'existence d'inégalités sociales fortes vis-à-vis de cette notion : « Au cours des années, les études ont démontré à plusieurs reprises l'existence d'un lien étroit entre la littératie, le niveau d'instruction et le niveau de santé. La santé et l'apprentissage sont intimement liés, et il existe une corrélation manifeste entre ces deux éléments à tous âges, tout au long de la vie. L'équation est simple : plus le niveau d'instruction et la capacité de se renseigner sur la santé d'une personne sont élevés, meilleure est sa santé. » [9]

Dans cette perspective, le projet « Les Semeurs de Santé » entend travailler à la fois avec les professionnels de santé concernés et les usagers-patients afin de favoriser l'accès à l'information, aux droits ainsi que la mobilisation des ressources présentes sur les territoires.

## **2018 : le déploiement du projet sur l'île de Groix**

Groix est une île située dans le Morbihan et est accessible après 45 minutes de traversée. Au 1er janvier 2015, l'INSEE dénombre 2262 habitants sur l'île de Groix. Parmi cette population, 44% des habitants ont plus de 60 ans. L'île de Groix est inscrite dans le contrat local de santé des îles du ponant (2016-2020). Il existe sur l'île une prévalence un peu supérieure des maladies chroniques et des affections de longue durée, en particulier pour le diabète et l'hypertension artérielle. Le recours aux médecins spécialistes et aux soins dentaires est sensiblement inférieur par rapport à l'usage dans le département. L'accès aux médecins généralistes et

aux infirmiers libéraux est quant à lui comparable au continent.

Depuis 2016, la Plateforme d'éducation thérapeutique Lorient-Quimperlé accompagnait les professionnels de santé de l'île de Groix pour la mise en place d'un programme adressé aux patients atteints d'une pathologie chronique. Il existait également une demande de la population à travers les premiers diagnostics éducatifs et un soutien de la part des élus pour la mise en œuvre du projet « les semeurs de santé ». Le terreau était donc fertile.

Durant le premier semestre 2018, des entretiens auprès des professionnels, de la population, des associations ont été menés pour identifier les ressources du territoire et les besoins de la population.

Trois grands thèmes sont apparus comme étant prioritaires pour la population et les professionnels de santé : les aidants, les conduites addictives et l'image des adolescents. Ces trois thématiques ont été traitées sous forme de théâtre forum auprès de la population. L'approche du théâtre forum a pour but de faire émerger les solutions par les participants eux-mêmes en partant du principe que chaque territoire est un lieu de définition de problèmes et de solutions.

Des ateliers sur la confiance en soi et la prise de décisions ont été proposés à deux reprises sur l'île, ainsi qu'une réunion sur les droits et accès à la santé.

Une formation à la coopération et aux pratiques collectives s'est tenue au dernier trimestre de l'année 2018. Cette formation était ouverte à l'ensemble des habitants. De cette formation est née un groupe se réunissant de façon ponctuelle pour réfléchir collectivement à des situations complexes rencontrées sur l'île. Les actions se poursuivent sur l'année 2019 en associant d'autres acteurs du territoire pour répondre aux besoins de la population sur les sujets des aidants et des addictions.

Parallèlement à la mise en place des actions, un dispositif d'évaluation est en cours de développement. S'appuyant principalement sur le recueil de données qualitatives (traces écrites de la mise en œuvre du projet, entretiens semi-directifs, observation), les premiers résultats tendent à montrer une évolution du public cible imaginé au départ (personnes souffrant de maladies chroniques ou particulièrement exposées aux risques et leurs aidants), illustrant un intérêt de l'ensemble de la population pour les sujets ayant trait à la santé. Par ailleurs, les acteurs locaux ont commencé à se saisir des échanges provoqués par Les Semeurs de santé pour amorcer la mise en place d'actions autour de la santé (notamment en direction des adolescents). La poursuite de l'évaluation nous conduira à approfondir les apports du projet, à la fois du point de vue des participants aux différentes actions proposées et, du point de vue des professionnels et institutionnels locaux impliqués dans le projet.

## Conclusion

Le projet « Les Semeurs de Santé » est né d'un besoin exprimé sur le territoire de Lorient Quimperlé. Il est proposé à des communes rurales et insulaires. Il s'appuie sur le principe que chaque territoire a des ressources. En accompagnant à la prise de conscience de leur existence, ce projet sème des graines pour développer des actions autour de la santé. Un dispositif spécifique d'évaluation est associé à la mise en œuvre du projet « Les Semeurs de Santé » afin de nourrir la réflexion locale. Les résultats viendront également alimenter une évaluation nationale conduite dans le cadre de l'appel à projet pilote d'accompagnement à l'autonomie. Il s'agira ainsi, à l'issue des 5 années du projet d'identifier les impacts sur la population et les interactions entre les acteurs sur les questions d'autonomie en santé.

## Références bibliographiques

- [1] <http://www.liberation.fr/societe/2014/01/06/christian-saout-le-militant-des-patients>
- [2] Aujoulat I. L'empowerment des patients atteints de maladie chronique. Des processus multiples : auto-détermination, auto-efficacité, sécurité et cohérence identitaire. Thèse de doctorat en santé publique. Janvier 2007. En ligne : <https://cdn.uclouvain.be/public/Exports%20reddot/reso/documents/THESEaujoulat-BibliothequeUCL-Version2.pdf>
- [3] Davies KJ, MacDonald G. Quality, evidence and effectiveness in Health Promotion. Striving for certainties. London & New-York : Routledge, 1998.
- [4] Nutbeam D. Health promotion effectiveness – the questions to be answered. In : The evidence of health promotion effectiveness. Shaping public health in a new Europe. Part two: evidence book. A report for the European Commission by the International Union for Health Promotion and Education. Luxembourg : second edition, 2000.
- [5] Wallerstein N. Powerlessness, empowerment and health: implications for health promotion programs. American Journal of health promotion 1992;6(3):197-205.
- [6] Wallerstein N. What is the evidence on effectiveness of empowerment to improve health? Health Evidence Network Report. Copenhagen : WHO Regional Office for Europe, 2006.
- [7] Ferron C. La preuve est faite : l'empowerment et la participation, ça marche ! La Santé de l'homme 2010;406:4-7
- [8] ICRED-Québec, congrès « Autonomie et justice par la littératie en santé », avril 2014.
- [9] Alphabétisme au Canada : résultats de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA). Ottawa : Statistiques Canada, 1996.